

# La lettre de Flora armorica n°4

## Lizher Flora armorica 4

par le pôle de Coray

Mars 2015

### Editorial



Le pôle de Coray est un des premiers créés en Bretagne, quand *Flora armorica* fonctionnait en réseau. Longtemps animé par Viviane, le flambeau a ensuite été passé à Isabelle. Il a connu une baisse de régime en 2012/2013, mais depuis l'année dernière et l'arrivée de Josiane (suite à un article de presse) puis de Céline et Elise D (que nous avons connues aux marchés de Kerdévot et de la fleur d'automne à Quimper) un souffle nouveau nous anime. Nous bénéficions toujours de la présence bienveillante de Viviane, qui valide les collectages et assiste à certaines réunions, ce qui est très dynamisant !

Nous sommes donc environ 7 membres actifs, et effectuons quelques collectages individuels, mais notre particularité, depuis le premier marché rural auquel nous avons participé avec Viviane à Scaër en 2010, c'est de collecter sur les marchés.

Nous allons donc, dans cette première lettre du pôle, vous donner un mode opératoire que nous avons élaboré pour ne rien oublier dans la préparation et la réalisation de ce type de collectage.

Comme nous avons remarqué que les souvenirs des personnes touchaient très souvent le domaine de l'enfance, nous avons ajouté une rubrique sur "Les enfants et les plantes", "Ar vugale hag ar plant", présentant quelques exemples d'utilisations dans les domaines du jeu et de l'alimentation... rubrique que nous développerons plus dans notre prochaine lettre.

Bonne lecture !

# Collectage sur les marchés

## 1 Quel type de marché choisir ?

Voici une liste de ceux que nous avons déjà testés : **marchés ruraux** (Scaër), **bio** (Kerdévot, Scaër inauguration plantes aromatiques ), **vide-jardins** (Elliant, St Herbot), **marché aux fleurs** (Quimper), **écofoire** (Quimper), **marché artisanal** (Moëlan sur mer), **vente à la ferme** (Sainte Cécile à Briec).



*Pour ceux qui voudraient se lancer, vous savez maintenant qu'il est possible d'obtenir un espace d'exposition dans ces manifestations. Mais il en reste encore à tester : troc et puces, marché bio en ville (ex Kerfeunten), aux halles, réunions d'associations horticoles, visite de jardin public (ou activités dans un jardin public)...*

## 2 Comment s'y prendre pour s'inscrire?

Pour que tout se passe dans les meilleures conditions, voici les quelques étapes à suivre :

- Contacter la mairie ou les organisateurs.
- Présenter l'association, son but, la démarche.
- Demander un espace gratuit.
- Pour les grandes manifestations, on participe à la réunion d'organisation si on nous y convie.

*Une autre démarche est sans doute à développer : contacter la presse pour avoir les coordonnées du correspondant local (du secteur où a lieu la manifestation). On peut ensuite le joindre pour avoir une couverture (article, photo).*

## 3 Le matériel / la logistique

Le Jour J, de quoi a-t-on besoin ?

Les évidents :

- Des bénévoles : en binôme c'est mieux, car il faut parfois assurer de longues plages de présence, et c'est aussi plus facile pour noter les témoignages.
- Une table, des chaises pliantes.
- Stylos et papier, dictaphone.
- Un appareil photo, important pour garder un souvenir, mettre les photos sur le site [flora-armorica.org](http://flora-armorica.org) et pour en donner au correspondant de presse si on peut.

Les indispensables :

- Une nappe, un peu de déco : bouquet de fleurs, panier, cucurbitacées...
- Des plants du jardin : orties, lierre, plantain, pissenlit, ronce, noisetier,



chélidoine...

- Des exemplaires du livre *Premières Cueillettes* (tant qu'il en reste).
- D'autres livres, dont une flore (pour la reconnaissance des plantes évoquées qui ne sont pas très connues et ne sont pas sur le stand), éventuellement des livres sur les plantes médicinales avec photos ou dessins...

Et en plus :

- Des chartes de *Flora armorica* avec bulletins d'adhésion.
- Des prospectus de l'association (imprimables depuis le site internet [flora-armorica.org](http://flora-armorica.org)).
- De la monnaie pour le cas où il y aurait des adhésions.

*De nos expériences passées, nous avons tiré la conclusion que quelques outils pourraient être intéressants à développer, pour les prochaines fois :*

- Un poster *Flora armorica*, sur support rigide, mettant en avant le nom de l'association et éventuellement ses objectifs. Il faudra trouver le moyen de le rendre attractif.
- Des fiches plastifiées de différentes plantes (nom + photo + biotope) comme support de communication.

#### **4 Attirer les passants**

Maintenant que vous êtes bien installés, le plus dur reste à faire : réussir à éveiller suffisamment la curiosité des gens pour qu'ils viennent discuter avec vous. Voici quelques trucs qui fonctionnent : être souriant, engager la conversation par des petites phrases comme : "Ici nous n'avons rien à vendre !", "Tout est gratuit !" et jouer sur l'effet de surprise.

Céline, une de nos dernières recrues, a, elle, été attirée par les plantes du stand et le nom de l'association, d'où l'intérêt de bien les mettre en avant.

#### **5 Collecter / prendre des adhésions**

Une fois que la conversation est engagée, vous pouvez commencer par présenter le but de l'association en vous appuyant sur les prospectus. Puis il faut aller à la pêche aux informations, demander aux gens ce qu'ils savent sur les plantes exposées, sur leurs utilisations possibles. Beaucoup d'entre eux vous répondront qu'ils ne savent rien. Dans ce cas, il faut amener la discussion sur leur enfance, sur ce qu'ils ont vu faire, ce qu'ils ont fait ou font encore avec des plantes... Il est aussi possible de donner quelques exemples bien connus pour faire comprendre ce que nous cherchons. Ah, le Nombres de Vénus, il n'est pas utile que pour les brûlures et les piqûres !!! C'est sans doute le meilleur ami de l'ethnobotaniste breton !

En même temps que vous discutez, n'oubliez pas de noter les éléments suivants qui seront à saisir dans la base :

- Le lieu de naissance.
- Dans quelle commune vit la personne maintenant.
- La tranche d'âge (on la devine).

- Le parcours de vie (si possible, on le trouve dans la discussion).
- Demander les noms bretons.
- Demander à la personne interrogée de faire des schémas ou prendre des photos de leurs usages, si on vous fait une démonstration.

Pensez à ne pas interrompre les gens, ni à trop les orienter. Dans un premier temps, il s'agit de prendre le maximum d'infos (par écrit et/ou en enregistrement). Vous ferez le tri plus tard.

Si la personne est réceptive et qu'elle semble connaître beaucoup d'usages, on lui demande ses coordonnées pour continuer le collectage à son domicile, si elle est d'accord.

Rappel :

1 adhésion = 10 €

1 adhésion + 1 livre = 15 €

(jusqu'à épuisement des stocks)



## 6 Les plus et les moins par rapport au collectage individuel

Les plus :

- Le nombre de personnes qu'on peut toucher en une seule fois,
- La convivialité et l'émulation : plusieurs personnes peuvent échanger entre elles.

On peut citer cette dame sur le marché de Quimper qui, après avoir échangé avec une autre dame sur des usages communs nous a dit : "Merci, vous m'avez rappelé toute mon enfance !"

Les moins :

- On n'a pas l'identité des personnes, on n'a donc pas la possibilité de creuser et, parfois, cela peut rester un peu superficiel ou il peut nous manquer certaines explications.
- Si beaucoup de personnes discutent sur le stand, on risque de se faire déborder !

*Maintenant, vous savez tout. Il n'y a plus qu'à se lancer ! Si vous testez de nouvelles manifestations ou que vous créez des outils pour animer le stand, n'oubliez pas de les partager.*

**D'ailleurs, vous pourrez vous exercer lors de la prochaine assemblée générale, les 16 et 17 mai, à Carhaix. Le samedi matin, *Flora armorica* montera un stand sur le marché afin d'interviewer les passants.**



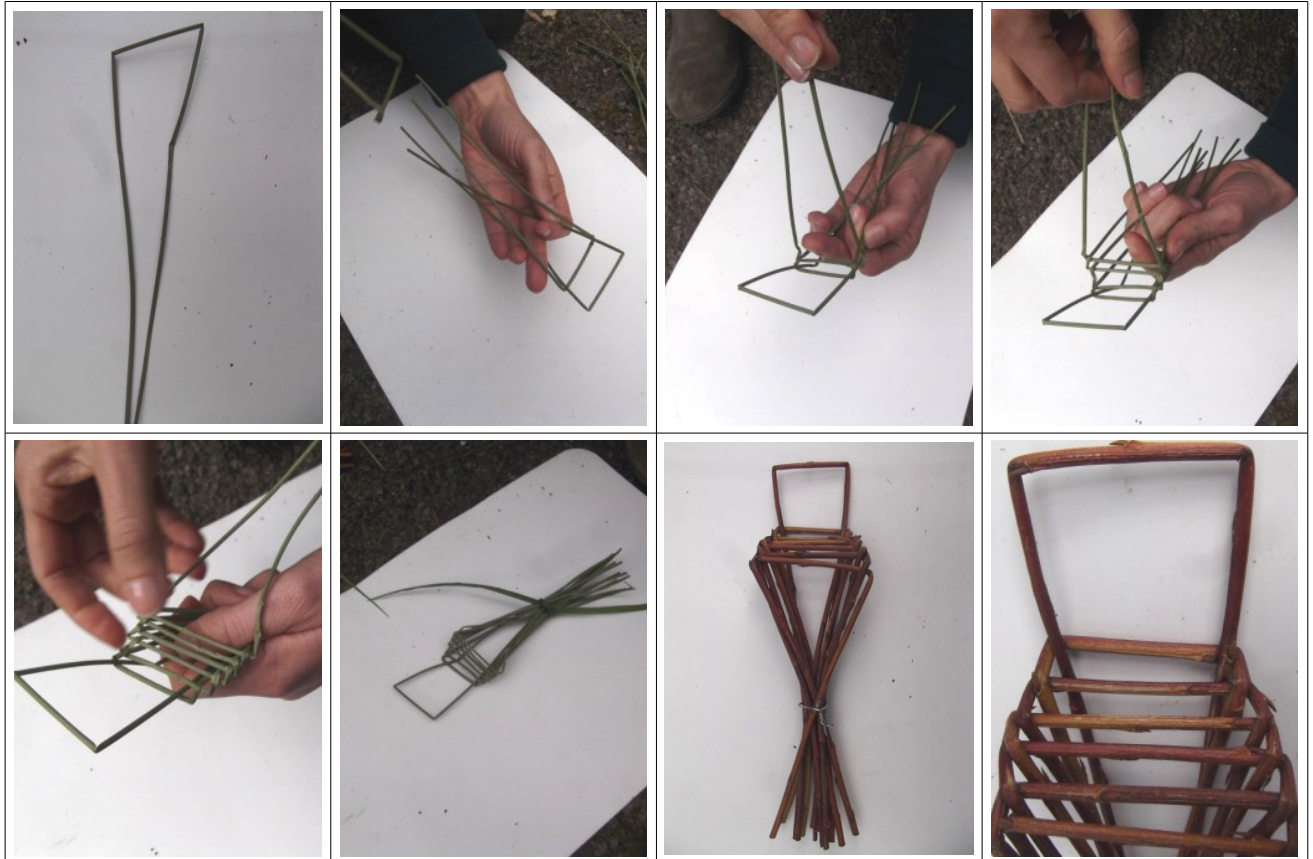
## Les enfants et les plantes - *Ar vugale hag ar plant*

Le printemps arrive et vous en avez marre de voir vos enfants, petits-enfants, etc. devant leurs télévision, ordinateur et autres tablettes ? C'est donc le moment de sortir et de leur montrer comment s'amuser autrement.

### Fabrication d'une chaise en jonc ou osier

*M. DO, originaire de Trémoré*

"On prend des rameaux de 20 à 30 cm. On les forme entre les doigts. On les replie les uns sur les autres et cela donne une forme de petite chaise."



### Dînette de fleurs

*Une dame de Quimper, au marché de la fleur d'automne.*

"On prenait des fleurs de chèvrefeuille. On enlevait le bout vert, puis on suçait la fleur. On appelait ça sucer le lait. C'était bon ! Aussi bon que l'odeur !"

"On jouait à la dînette avec des violettes qui servait de bonbons et on les mangeait."

Au sein du pôle, nous sommes aussi plusieurs à avoir le souvenir de manger les pétales des fleurs de primevères.

La suite au prochain numéro...